

Paris 20 juin 1909

Cher et honore Monsieur



C'est avec un très vif plaisir que j'ai reçu le magnifique volume : "La cavenne d'Altamura" que vous avez bien voulu me donner en souvenir des quelques documents que j'ai pu réunir sur les travaux des primitifs dans l'Afrique du Sud. Ces dernières semaines j'ai pu faire bon connaissance avec le contenu de ce livre et je ne vous en plus tarder à vous en exprimer à nouveau ma bien vive reconnaissance et aussi ma respectueuse admiration pour votre beau travail.



En le lisant, j'étais étonné
 de ressemblances si frappantes
 que l'on peut trouver entre
 nos ancêtres préhistoriques
 et les primitifs actuels.
 Combien vous avez raison
 dans vos rapprochements des
 uns avec les autres et
 combien aussi on peut
 constater que l'homme est
 bien toujours le même soit
 dans ses essais artistiques
 d'avant l'âge de la pierre, soit
 dans les modestes peintures
 polychromes qui ornent
 nombre de cavernes de
 l'Afrique Australe !
 Ayant eu le privilège de
 passer plus d'un quart de
 siècle parmi les nègres de
 l'Afrique du Sud, j'ai eu
 amplement l'occasion de
 faire des observations sur
 leur sens graphique et
 leur talent naturel pour
 la figuration peinte ou ~~dessinée~~
 sculptée.

pris aussi

FBC. 180.2 (3) 3



~~et~~ d'étudier l'epitaphum
Les dessins superstitiels des
Bushmen et les ~~g~~ intailles
qu'on leur attribue.

Il est intéressant de relever
par exemple que ces dessins
ou peintures sont faits dans
les mêmes tons que celles
d'Altamira (page 46 de votre
beau volume) soit en rouge,
plutôt brun rouge, en jaune,
noir, mais chez les Bushmen
avec un ton blanc très
accentué.

Les différentes couleurs
signalées (page 180) d'après
l'ouvrage de Stow qui les
avait vues sur des peintures
de Bushmen dérivent peut-
être de ces tons primitifs; le
rouge ~~ou~~, selon que le
soleil ou l'humidité
l'auront plus ou moins
atteint deviendra brun ou
~~ou~~ rose, le noir ^{de son côté} pourra
peut être prendre une légère



tonalité bleue, quand
au vert je n'en ai
jamais rencontré dans les
différentes cavernes que j'ai
visitées.

Ces couleurs proviennent
tout simplement de terres
colorées mélangées non
avec de la graisse mais avec
le suc de certaines plantes
et aussi la gomme de
quelques rares arbustes.

Quand à des semi-terres
(page 191) je n'en ai
jamais vu, ^{non plus} mais parfois
peut être on peut croire
qu'il y en a car, par suite
des intempéries les termites
se sont déformées ou encore
transformées. Je ne parle natu-
rellement que de ce que
j'ai pu observer.

Les détails de la ~~figure~~
physionomie



Proprement dit sont négligés
(page 194) ce qui peut s'obtenir
comme vous savez sur
nombre de décorations égypt.
héennes, sur bien des peintures
de vases grecs de la première
période, ~~et~~ ^{comme} sur les peintures
étrusques; ce qui était intéres-
sant pour les primitifs pré-
historiques comme pour les
primitifs de l'Afrique Orient.
Soudanaise c'est le personnage
dans son ensemble et non
dans les détails de la figure.
On a retrouvé des peintures
de Bushmen et des entailles
(page 174) dans toute l'Afrique
du Sud, du Cap au Kalahari;
c'est-à-dire au Sud du
Zambèze.

Dans certaines inscriptions
qu'on attribue aux Bushmen
— car on ne prête qu'aux
riches — et qui proviennent



du Damaraland - au nord-
ouest de la Colonie du Cap
on trouve des figures corées.
" Remarquant d'une manière
surprenante à ceux d'Altamira
(pages 63 et 64) " quelques
" vonds, des traits courts et
" zigzags, quelquefois croisés, etc.
" peut être ^{bien} les éléments d'un
que vous le remarquez d'une
écriture idéographique -

Veuillez, cher Monsieur, être
assez bon pour excuser ces
lignes que j'aurais voulu rendre
plus complètes, qu'elles vous
soient néanmoins un modeste
hommage de reconnaissance
et du respect de votre tout
dévot

Tr. Christat

Secrétaire de la Société des Missions
Évangéliques de Paris.

21 - Comme vous voyez, cher Monsieur,
 j'ai essayé de répondre à votre
 aimable lettre. Je regrette d'avoir
 à quitter Paris en juillet alors
 que vous allez y venir, mais
 je dois aller occuper pour
 tout ce mois le poste de
 directeur à Stréet et serai
 ainsi privé du plaisir de
 vous rencontrer.

Monsieur L. Ferrigues, le
 Directeur du Messier du
 Cap, vient de m'écrire
 qu'il vous écrit et sera
 très heureux d'être en
 rapport avec vous.

très
 votre tout dévoué
 T. Ch.

Faites ce que vous voudrez
 de ma petite prose cela
 est bien entendu - -

